

Le Jardin fleuri est le nom du bâtiment inauguré vendredi. Il comporte 86 chambres individuelles.

Daumet, médecin coordonnateur ; Gisèle Perez, vice-présidente du Conseil gé-

Coût total 2 857 200 € TTC dont 1 088 095 € de subventions.

DL 7/4/14.

On se sentait bien vendredi au Diapason

Cette année, le festival « Danse au fil d'avril », organisé par la Fédération des œuvres laïques (Fol) de Drôme-Ardèche, est venu faire un détour par l'Isère pour nous présenter ce très beau spectacle de danses hip-hop, vendredi soir au Diapason.

La « 6^e Dimension », compagnie de danse professionnelle, est venue de Normandie pour le plus grand plaisir du public saint-marcellinois.

Cette pièce intitulée « Je me sens bien », sur un sujet inhabituel, le vieillissement, a reçu le Prix Beaumarchais à l'occasion d'un concours de danses hip-hop qu'elle a remporté. Le hip-hop est une danse urbaine créée aux États-Unis dans les ghettos noirs et latinos, au cours des années 1970.

Des spectateurs en nombre, de toutes générations, jeunes amateurs de danses moder-

nes ou néophytes, ont chaleureusement applaudi ces six danseuses, qui les ont emportés dans leurs émotions, avec beaucoup de finesse et de vitalité.

Émotion et bienveillance

Ce spectacle est né du questionnement de ces six jeunes danseuses habituées aux entraînements physiques extrêmes des répétitions et spectacles multiples. Elles se sont un jour demandé : « Mais comment danserons-nous, comment répondra notre corps quand nous aurons 80 ans ? ». Emportés par le sombre clip-clop des déambulateurs ou par les rythmes endiablés du charleston que n'aurait pas renié Joséphine Baker, des claquettes du Shim-sham mêlées aux mouvements saccadés du hip-hop, les six personnages nous entraînent vers un monde

que nous n'aimons pas toujours regarder, mais vers lequel nous allons tous irrémédiablement...

De la nostalgie, mais pas de désespoir dans ce sujet traité avec beaucoup de délicatesse, d'émotion et de bienveillance.

La mise en scène vient peindre les émotions avec le pinceau des ombres chinoises qui présentent les souvenirs d'une jeunesse trépidante, de la sensualité d'autrefois. Grâce à des voix off, on entend, en fond, les conversations des personnes âgées, prises sur le vif et les musiques choisies nous donnent envie de danser et de célébrer la vie...

Vendredi après midi, les classes de terminale du lycée La Saulaie ont bénéficié d'un stage en même temps que le spectacle donné par la troupe de « La 6^e Dimension ».

Françoise DAUDEVILLE



« Mais comment danserons-nous, comment répondra notre corps quand nous aurons 80 ans ? »